



Aperçu des Perspectives agricoles 2011

Le 24 novembre 2010

Préparé par : Randy Duffy et Ken McEwan
Université de Guelph, Campus Ridgetown

Danny LeRoy
University de Lethbridge

Le document qui suit est un résumé exécutif des *Perspectives agricoles 2011* axées sur les bovins, les porcins, les principaux grains, les oléagineux et les produits d'horticulture au Canada selon les rentrées de fonds agricoles. Pour chaque denrée analysée dans le résumé, un bref aperçu du marché est fourni ainsi que les questions importantes touchant chaque secteur. Vous trouverez ci-dessous les aperçus des secteurs pour 2011.

Aperçu de l'industrie pour 2011

Les rentrées de fonds agricoles au Canada en 2009 étaient évaluées à 44,2 milliards de dollars. Les fermes bovines et porcines, de même que l'exploitation des serres, pépinières et la floriculture ont connu une baisse de leurs rentrées de fonds agricoles en moyenne pour la période de 2005 à 2008 par rapport à la période de 2001 à 2004. Le Canada est extrêmement dépendant des marchés d'exportations étrangers, mais ses exportations ont chuté tandis que les importations ont augmenté de 2008 à 2009. La consommation par habitant de certaines denrées a diminué, mais la consommation totale au Canada pour toutes les denrées susmentionnées a augmenté de 2008 à 2009.

Aperçu des bovins à viande pour 2011

La faible demande combinée à une récession économique mondiale a rétréci les marges bénéficiaires et favorisé la liquidation du cheptel à l'échelle nationale. Une autre réduction modérée de l'inventaire national des bovins à viande et des veaux est à prévoir en 2011. La demande accrue pour le maïs et les autres grains sur les marchés internationaux fera accroître les niveaux de rentabilité à tous les stades de la production du bétail. Le cours à la hausse et volatil du dollar canadien par rapport au dollar américain rend les prévisions du prix du bétail problématiques, même à court terme. En ce moment en Alberta, les prévisions de prix vers le milieu de 2011 sont de 85 à 93 \$ can./quintal pour le bétail prêt à l'abattage et de 100 à 112 \$ can./quintal pour les bovins d'engraissement. Il faut s'attendre à ce que les prix pour les bovins d'engraissement augmentent de façon constante au cours des six premiers mois de 2011, ce qui aura un impact négatif sur la rentabilité du parc d'engraissement.

Comme cela a été le cas dans les deux dernières années, l'impact sur la quantité de bœuf provenant d'une production réduite de bovins engraisés au Canada a été compensé par un niveau élevé de vaches et de génisses d'abattage. Cependant, un nombre réduit de vaches et de veaux peut mener à : (1) de plus petites quantités de bovins d'engraissement produits domestiquement, ce qui aggravera les questions de capacité des parcs d'engraissement et des empaqueteurs; (2) un niveau plus faible de la production bovine domestique, et éventuellement; (3) des prix relativement plus élevés pour les consommateurs. En 2011, les prévisionnistes du département de l'agriculture aux États-Unis s'attendent à ce que la production bovine annuelle aux États-Unis chutera de deux pour cent. Ils prédisent aussi que l'approvisionnement bovin par habitant aux États-Unis sera à son plus faible niveau l'an prochain, et ce, depuis 1952. Très bientôt, la réduction de l'approvisionnement bovin entraînera une hausse des prix dans tout le réseau de commercialisation du bœuf en Amérique du Nord.

Aperçu de l'industrie porcine pour 2011

Un optimisme prudent et la rentabilité sont réapparus au sein de l'industrie porcine au printemps et à l'été de 2010. Toutefois, puisque les marges bénéficiaires sont de nouveau négatives, et si cette tendance se maintient pour une durée prolongée, on assistera à une réduction accrue du cheptel reproducteur. On prévoit que la production porcine aux États-Unis en 2011 augmentera de un pour cent, mais cela pourrait changer si la réduction de l'inventaire

s'intensifie. Les stocks porcins plus restreints et le rétablissement des marchés d'exportation étrangers en raison de la faiblesse du dollar américain devraient faire augmenter les prix du porc aux États-Unis en 2011.

On prévoit des pertes pour les cours actuels du marché à terme pour le premier trimestre de 2011, mais les profits devraient revenir au cours du deuxième et du troisième trimestre en fonction du prix de la moulée. En novembre 2010, l'estimation du coût en Ontario était d'environ 145 à 155 \$ par 100 kilogrammes pour le porc apprêté. L'exploitation de naissance-engraissement aux États-Unis devrait financièrement atteindre le seuil de rentabilité en 2011, ce qui devrait entraîner très peu de liquidation ou d'expansion des stocks aux États-Unis.

Aperçu du marché du blé dur pour 2011

En raison d'une réduction mondiale de la disponibilité du blé dur de qualité alimentaire, les prix devraient être à la hausse en 2011. Il semble que la production de blé dur au Canada sera suffisante pour satisfaire les acheteurs étrangers, mais les acquéreurs de blé dur de la meilleure qualité devront déboursier des prix beaucoup plus élevés. Au 28 octobre 2010, l'estimation des recettes pondérées de la Commission canadienne du blé pour le blé dur avec un taux protéinique de 13 pour cent pour l'année de récolte 2010/11 était de 7,40 \$ par boisseau. Après la déduction des frais de chargement et de monte-charge, le prix net pour les producteurs se situe légèrement au-dessus de 6,00 \$ par boisseau.

Comme pour les autres grains et oléagineux, le prix du blé dur continue d'être influencé par les prix forts du maïs aux États-Unis. Le prix plus élevé du maïs entraîne la ration de la demande en maïs et des occasions de rentabilité pourraient se présenter afin de combler les besoins de larges marchés domestiques inattendus pour le blé dur de qualité alimentaire. Le taux de change du dollar canadien en € a également un grand impact sur les perspectives du prix du blé dur. Le cours du dollar canadien par rapport à l'Euro est à la baisse, ce qui signifie que le prix du blé dur canadien semble plus bas pour les importateurs européens.

Aperçu du marché de l'orge pour 2011

Les restrictions d'exportation en Russie et en Ukraine ont essentiellement éliminées ce qui était, jusqu'à tout récemment, la source d'approvisionnement la moins chère. Cet interventionnisme combiné à la production réduite d'orge dans l'hémisphère Nord permettra probablement de maintenir le prix de l'orge à son plus haut pendant toute l'année de récolte. En réponse aux prix élevés, les importateurs et les utilisateurs domestiques pour l'orge de qualité alimentaire pourraient se tourner vers des céréales fourragères moins chères. Venant tempérer cette tendance à la hausse des prix de l'orge, il y a la possibilité d'une récolte exceptionnelle de 363 millions de boisseaux en Australie. Cette nouvelle provision abondante d'orge australien pourrait faire baisser marginalement le prix mondial de l'orge. En réalité, les importateurs chinois d'orge brassicole pourrait attendre la fin de la récolte australienne avant de faire de grands achats de la Commission canadienne du blé. À la fin du premier trimestre de l'année de récolte 2010/11, les exportations d'orge du Canada avaient chuté de 40 pour cent par rapport à l'année précédente.

Aperçu du marché de l'avoine pour 2011

Comme on prévoit une baisse de la production mondiale d'avoine de 9 pour cent en 2010/11, les prix seront à la hausse. En Amérique du Nord, le prix de l'avoine a tendance à suivre le prix du maïs et leurs prix se suivent en général. Le cours de l'avoine, comme sa production, est stable par rapport aux autres grains depuis une dizaine d'années. Les acheteurs aux États-Unis,

au Mexique et au Japon achètent en moyenne 81 pour cent, 4 pour cent et 3 pour cent, respectivement, des importations mondiales d'avoine. Les producteurs au Canada, au sein de l'Union européenne et en Australie exportent en moyenne 83 pour cent, 6 pour cent et 6 pour cent, respectivement, de l'avoine à l'échelle mondiale. Cela ne devrait pas changer de façon significative même si le prix de l'avoine est légèrement plus élevé par rapport aux autres grains.

Aperçu du marché du canola pour 2011

Le canola est un grain qui demeure constamment rentable pour les producteurs et les transformateurs. En fait, le Conseil canadien du canola a fixé une cible de production annuelle ambitieuse de 674 millions de boisseaux d'ici 2015. Cet objectif sera atteint à raison d'une augmentation de 35 pour cent de la production et une hausse de 30 pour cent de la superficie en acres. L'estimation du prix en 2011 est assez positive en raison des effets des prix à la hausse des marchés concurrents des oléagineux aux États-Unis et en Chine, qui ont été affectés par une intervention gouvernementale en 2010. Toutefois, on estime que le niveau d'accessibilité sera passablement fragile par rapport à l'année 2008/09.

Aperçu du marché de la graine de lin pour 2011

Les exportations de graines de lin en 2010-11 sont appelées à éponger une production domestique réduite. Le prix au comptant actuel en Saskatchewan pour la graine de lin no 1 (13,82 \$ par boisseau) est désormais bien supérieur au canola no 1 (10,77 \$ par boisseau). Les prix en 2011 devraient être considérablement plus élevés que l'an dernier en raison d'un approvisionnement réduit au Canada dû à la forte demande des importateurs. Les acheteurs n'ayant pas d'options de remplacement à la graine de lin pourraient devoir payer jusqu'à 15,25 \$ par boisseau ou plus avant la récolte de 2011.

Aperçu sur le maïs pour 2011

On estime que la production mondiale de maïs pour 2010/11 sera de 818,52 millions de tonnes métriques, soit un pour cent de plus que l'an dernier et 3 pour cent de plus qu'en 2008/09. La consommation mondiale totale de maïs est d'environ 837,31 millions de tonnes métriques. Il s'agit d'une augmentation de 3 pour cent par rapport à 2009/10 et cela signifie que les stocks en fin d'année de maïs chuteront de 19 millions de tonnes métriques ou 13 pour cent. En raison de la demande plus forte aux États-Unis et de la faiblesse des stocks mondiaux de grains bruts, on prévoit des prix plus élevés sur le marché du maïs pour l'année de récolte 2010/11 par rapport à 2009/10. Le département de l'Agriculture américain (USDA) prévoit un prix à la production moyen aux États-Unis de 4,80 \$ à 5,60 \$ par boisseau. Le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire estime que le prix du maïs à Chatham, en Ontario, sera en moyenne de 3,94 \$ à 4,70 \$ par boisseau. Les projections du campus Ridgetown de l'Université de Guelph, qui sont axées sur des modèles historiques à caractère saisonnier, sont que le prix du maïs à Chatham, en Ontario, sera en moyenne de 4,30 \$ à 4,80 \$ par boisseau.

Aperçu du marché du soja pour 2011

La production mondiale de soja en 2010/11 devrait être de 257,36 millions de tonnes métriques, ce qui représente une baisse de 2 pour cent par rapport à l'année dernière, mais une augmentation de 21 pour cent comparativement à 2008/09. La consommation mondiale totale de soja est d'environ 254,67 millions de tonnes métriques. Il s'agit d'une augmentation de 7 pour cent par rapport à 2009/10. Les stocks en fin d'année de soja seront donc légèrement à la hausse. On prévoit des prix plus élevés pour le soja en 2010/11 par rapport à 2009/10. Le

département de l'Agriculture américain (USDA) prévoit un prix à la production moyen aux États-Unis de 10,70 \$ à 12,20 \$ par boisseau. Le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire estime que le prix du soja à Chatham, en Ontario, sera en moyenne de 9,53 \$ à 10,61 \$ par boisseau. Les projections du campus Ridgetown de l'Université de Guelph, qui sont axées sur des modèles historiques à caractère saisonnier, sont que le prix du soja à Chatham, en Ontario, sera en moyenne de 10,00 \$ à 11,30 \$ par boisseau.

Aperçu du marché de la pomme de terre pour 2011

On estime que la récolte de pommes de terre en 2010 aux États-Unis a chuté de 8 pour cent par rapport à 2009. On prévoit que la production en 2010 était de 399 millions de quintals avec 361 millions cwt récoltés à l'automne. Le rendement moyen par acre est de 396 cwt, une diminution de 4 pour cent par rapport à 2009. L'approvisionnement mondial en pommes de terre pour 2010/11 demeurera restreint avec une production à la baisse au Canada, en Europe et en Russie, qui a connu une baisse de 30 pour par rapport à 2009 en raison d'une sécheresse sévère à l'été.

La consommation domestique aux États-Unis par habitant en 2009 était de 113,1 livres, soit une baisse de 4 pour cent par rapport à 2008. Les deux tiers de la récolte américaine en 2009 sont utilisés par l'industrie de la transformation, avec environ la moitié de ces pommes de terre (138,4 millions cwt) transformées en frites congelées. Les importations (le Canada récupère 87 pour cent de la valeur totale des importations) représentent environ 63 millions cwt (poids agricole) annuellement, ce qui est 14 pour cent de la consommation américaine. L'industrie de la pomme de terre au Canada et aux États-Unis a présenté des prix moins élevés en 2010 par rapport à 2009. Une production à la baisse aux États-Unis et au Canada et un approvisionnement mondial restreint en 2010/11 devraient générer des prix plus élevés en 2011.

Aperçu sur les légumes de serre pour 2011

Le commerce des légumes du Canada avec les États-Unis est significatif et par conséquent, les prix canadiens sont grandement déterminés par les prix du marché américain. La part de marché du Canada du volume d'importations américain pour la consommation de tomates fraîches est d'environ 11 pour cent, tandis que la part de marché du Mexique est de 88 pour cent. Les importations américaines totales de tomates fraîches ont augmenté de 36 pour cent de janvier à août 2010 par rapport à l'année précédente, tandis que les importations de tomates de serre se sont accrues de 19 pour cent. Le prix de la tomate fraîche aux États-Unis en 2010 a presque toujours été plus élevé qu'en 2009. Le prix des tomates fraîches et transformées aux États-Unis en 2011 devrait être inférieur au prix moyen au cours des trois dernières années. On prévoit que la production américaine de tomates transformées en 2010 sera inférieure de 7 pour cent par rapport à 2009, ce qui constitue tout de même la deuxième ou troisième meilleure année de toute l'histoire. Les stocks de tomates fraîches devraient augmenter cet automne, ce qui signifie que le prix du producteur devrait être plus bas que celui de l'an dernier.

Le prix du poivron doux frais sur le marché américain en 2010 a été principalement plus élevé qu'il y a un an, avec un prix en septembre 2010 étant 11 pour cent plus élevé qu'en septembre 2009. On prévoit que les prix en 2011 seront moins élevés que les prix de 2010 étant donné que la consommation par habitant devrait chuté et que le nombre d'acres de récolte du poivron doux devrait augmenter en moyenne de 11 pour cent en 2010. Les importations de poivrons doux frais sur le marché américain de janvier à août 2010 étaient 33 pour cent plus élevées que pour la même période en 2009. Les importations au Canada de poivrons doux des Pays-Bas

seront assujetties à une taxe douanière pour les cinq prochaines années. En octobre 2010, le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCE) a annoncé sa décision finale en ce qui concerne le déchargement nuisible de poivrons doux des Pays-Bas sur le marché canadien.

Le prix des concombres frais sur le marché américain en 2010 a été principalement plus élevé qu'il y a un an, avec un prix en septembre 2010 étant 9 pour cent plus élevé qu'en septembre 2009. On prévoit que les prix en 2011 seront supérieurs à ceux de 2010. On prévoit que les prix seront 26 pour cent plus élevés pour le quatrième trimestre de 2010 par rapport à la même période en 2009, tandis que les prix pour le premier trimestre de 2011 devraient être 28 pour cent plus élevés que ceux du quatrième trimestre de 2010. Les importations de concombres frais sur le marché américain de janvier à août 2010 étaient 11 pour cent plus élevées que pour la même période en 2009.

Aperçu du marché des fruits pour 2011

Les prix sur le marché américain des fruits ont un impact sur le prix canadiens car le Canada est le plus grand importateur de fruits frais des États-Unis.

On estime que la récolte de pommes en 2010 aux États-Unis était de 9,5 milliards de livres, soit une baisse de 4 pour cent par rapport à l'année précédente. Les mauvaises conditions climatiques ont touché la récolte dans l'est et le centre des États-Unis. On prévoit des prix plus élevés pour la saison de commercialisation 2010/11 (août à juillet) par rapport à l'année dernière en raison de la demande accrue, de la baisse de production et du faible niveau des stocks. Le prix plus élevé de la pomme aux États-Unis devrait aider à maintenir le prix de la pomme au Canada.

On estime la récolte de raisins aux États-Unis en 2010 à 14,2 milliards de livres, soit une baisse de 3 pour cent par rapport à l'année précédente. Il s'agit de la deuxième année d'affilée de production et de stocks à la baisse, ce qui devrait favoriser le maintien du prix plus élevé des raisins pour les mois à venir. La récolte de raisins en Californie a été de 12,7 milliards de livres, soit 3 pour cent plus basse que la récolte de l'année dernière, avec 55 pour cent de la récolte utilisé comme raisins de cuve, 31 pour cent pour les raisins secs et 14 pour cent comme raisins de table. La quantité de raisins utilisée pour la fabrication du vin devrait également chuté en 2010/11 en raison d'une baisse de 6 pour cent de la récolte de raisins de cuve en Californie. Cela fera augmenter le prix des producteurs de raisins pour les établissements vinicoles. Le prix des producteurs de raisins de cuve aux États-Unis a atteint des records inégalés au cours des deux dernières années.

On estime que la récolte de bleuets aux États-Unis en 2010 était de 488 millions de livres, soit une augmentation de 8 pour cent par rapport à 2009. Le prix des bleuets aux États-Unis étaient à leur plus bas depuis 2007 en raison d'un surplus de stocks. La production totale de bleuets en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) est à la hausse depuis plusieurs années. En 2009, le Canada constituait la principale source d'importations américaines de bleuets sauvages et cultivés congelés. La demande américaine d'importations de bleuets canadiens devrait se poursuivre, mais les prix aux États-Unis seront à la baisse en raison de la pression appliquée par une production accrue et les importations plus importantes de pays tels que l'Argentine et le Chili.

En résumé

Ce document est un résumé des principaux facteurs d'influence sur le marché des bovins, porcs, principaux grains et oléagineux, et les produits d'horticulture au cours de 2010. Il offre

également une perspective pour 2011 et se penche de façon générale sur les questions majeures qui toucheront le secteur de l'agriculture et des produits agricoles. À partir de ce résumé, il semble que le rendement du secteur de l'agriculture au Canada correspond aux attentes puisque la majorité des denrées sont vendues mondialement et qu'il faut rivaliser sur le plan des prix. Bien que les rentrées de fonds agricoles totales ont continué d'augmenter au cours des deux dernières années, le revenu net a tendance à fluctuer de façon significative d'une année à l'autre. Certains secteurs (p. ex. industrie porcine et bovine) ont plus de difficulté à maintenir la durabilité à long terme en raison d'une période prolongée de faible rentabilité. Au Canada, la consommation alimentaire totale a augmenté en raison de la croissance de la population mère, mais la consommation totale par habitant pour les denrées telles que le lait liquide, le bœuf, le porc, la volaille, les œufs et les fruits a chuté.

Bien que nous devons examiner les facteurs pour chaque denrée, il y a des défis communs pour tous les types de production. Ces questions communes sont énumérées ci-après :

- La dépendance aux marchés étrangers entraînant potentiellement une vulnérabilité aux changements de politique au niveau gouvernemental, aux taux de change et au protectionnisme commercial.
- Le coût à la hausse des facteurs de production agricole entraînent une augmentation des coûts de production, ce qui ne permet pas de rivaliser sur le plan des prix malgré un accroissement de la productivité grâce une technologie améliorée.
- La concurrence plus forte pour les produits d'importation de pays où les coûts de production sont potentiellement plus bas en raison d'une réglementation moins importante en matière de sécurité alimentaire, de main-d'œuvre et d'environnement.
- La fluctuation des habitudes de consommation par une préoccupation accrue visant à manger plus local et plus sainement, et en raison des données démographiques changeantes de la population.
- L'importance accrue des programmes domestiques des gouvernements malgré un repositionnement des priorités en matière de dépenses.
- Comme on prévoit que les taux d'intérêt resteront bas en 2011, les faibles marges bénéficiaires pour le secteur rendent les producteurs de denrées vulnérables à une possible hausse des taux d'intérêt en raison de l'inflation à l'échelle mondiale.

En conclusion, l'industrie de l'agriculture au Canada conserve un rôle important avec des ventes à la ferme surpassant 44 milliards de dollars en 2009, même si la plupart des denrées ont connu un niveau de rentabilité faible et affiché une dépendance aux exportations. Le prix de la plupart des denrées est établi aux États-Unis, qui constitue généralement le plus important partenaire commercial agricole du Canada.